

VOTRE RÉGION

CONSEIL REGIONAL Voté hier à Marseille

Sur fond de crise, près de 2 milliards € de budget

MARSEILLE

Sans surprise, le budget 2009 de la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur a été adopté hier (les groupes de gauche votant pour, l'UMP et le Front National contre). Sans surprise aussi, il a donné lieu à des échanges qui font habituellement l'ordinaire de l'Assemblée nationale, pas celui de l'hémicycle d'une collectivité territoriale...

« La crise nous impose d'agir avec force »

Sur le fond, il est revenu au vice-président Jean-Louis Joseph de décortiquer les chiffres d'un budget sur fond de crise « qui impose à notre collectivité d'agir avec force » a-t-il indiqué (voir par ailleurs les chiffres-clés). Un budget qui selon ses auteurs vise à soutenir l'activité sans pénaliser les ménages, d'où la décision de ne pas augmenter les impôts pour la troisième année consécutive.

Mais Jean-Louis Joseph, comme le président Michel Vauzelle, n'a pas manqué d'insister sur "l'effet de ciseaux" induit par l'augmen-

tation des charges qui incombent à la Région sans que l'Etat n'assure les transferts financiers équivalents. « 89 % du budget se situent dans les domaines de compétence de la région » a affirmé Jean-Louis Joseph, prévenant ainsi toute attaque de l'opposition sur la dispersion supposée de l'activité de la collectivité...

L'UMP pour un plan de relance régional

Pourtant, ce n'est pas sur ce terrain que Bernard Deflesselles, le leader de l'UMP, a tenté de contrer la majorité de Michel Vauzelle. C'est sur celui de la crise. Citant en exemple la plan de relance national présenté lundi à Lyon par François Fillon, il s'est étonné de ne pas trouver dans ce budget 2009 « la moindre trace d'un plan de relance régional ». Et le député des Bouches-du-Rhône de regretter « que le budget d'investissement n'augmente que de 2 %, c'est-à-dire deux euros par habitant ». « On aurait pu espérer mieux » a-t-il lancé à Michel Vauzelle avant de l'inviter à présenter « une décision mo-

REPÈRES

LE BUDGET PRIMITIF

■ Le budget primitif 2009 de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur s'élève à 1,849 milliard d'euros, un chiffre qui intègre les deux budgets annexes (celui des Chemins de fer de Provence, connu sous l'appellation train des Pignes pour 32,5 millions et l'aéroport d'Avignon pour 5,5 millions d'euros).

dificative comportant un fort volet investissement ».

Cette préoccupation, Jean-Louis Bouguereau (Front national) l'a également fait sienne en déplorant « une trop forte augmentation du fonctionnement et un recours à l'emprunt » dans une région où « un habitant sur sept vit en dessous du seuil de pauvreté ».

Evidemment, de décision modificative, il ne fut nulle question. Et c'est en l'état que la majorité de gauche approuva ce budget de 1,849 milliard d'euros.

Georges BOURQUARD

Les chiffres-clés du budget

CARTES GRISSES : Crise oblige, les recettes de cartes grises vont baisser en 2009 (184 millions contre 200 millions en 2007).

REVERSEMENT : 20 % des recettes de la taxe professionnelle vont être reversés à l'Etat, soit 62 millions sur 290.

TRANSFERTS DE COMPÉTENCES : le montant des coûts des transferts de compétences non compensés par

l'Etat est estimé à 77 millions sur la période 2005/2009.

DÉPENSES : baisse des dépenses de 1,1 % en 2009 (hors frais de personnel et frais financiers).

INVESTISSEMENT : il s'élèvera à 657 millions d'euros (soit 60 millions de plus qu'en 2008).

LYCÉES : 47 millions seront consacrés aux lycées en 2009.

EMPLOI ET FORMATION : 400 millions iront à l'emploi et la formation professionnelle. Le plan régional pour l'emploi mobilisera 65 millions.

ÉTUDIANTS : 60 millions pour les bourses aux étudiants et aux stagiaires.

CONTRATS : 14,9 millions d'euros abonderont les contrats interrégionaux Massif des Alpes et le Plan Rhône.

G. B.

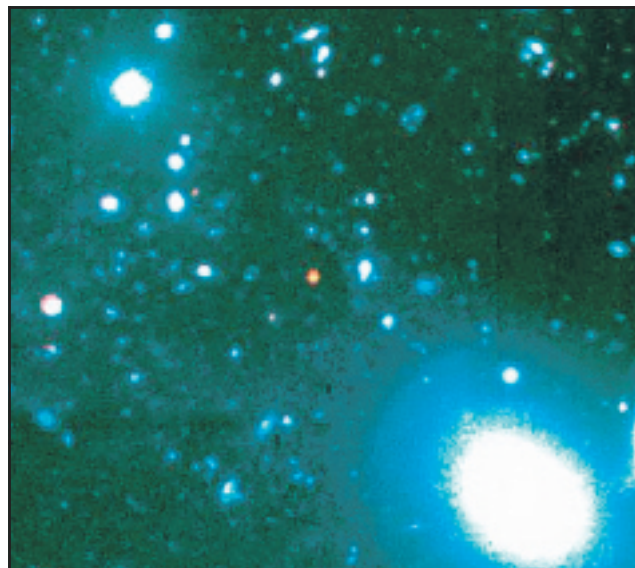
SCIENCES Observées grâce à l'interféromètre du plateau de Bure

Formation d'étoiles aux limites des lois physiques

SAINT-ÉTIENNE-EN-DÉVOLUY

Une équipe internationale de chercheurs, dont un directeur de recherche du CNRS, ont observé avec l'interféromètre du plateau de Bure l'une des galaxies les plus éloignées connues à ce jour. Il s'agit d'un quasar formé moins d'un milliard d'années après le Big Bang. Ils ont déniché un nombre gigantesque d'étoiles en son cœur, un chiffre si énorme qu'il approche les limites des lois physiques.

Une des galaxies actives les plus éloignées de la Terre



À 12,8 années-lumière de la Terre, la galaxie J1148+5251, formée moins d'un milliard d'années après le Big Bang (le point rouge au centre de l'image), a été observée avec le radiotélescope du plateau de Bure. Photo S. G. Djorgovski et al.

Cette découverte est d'autant plus intéressante qu'elle réfute une théorie longtemps nourrie selon laquelle les premières étoiles se seraient formées de manière dispersée dans tout le volume des jeunes galaxies. Les résultats de ces recherches ont été publiés dans le magazine "Nature" daté d'hier.

La galaxie observée par les scientifiques, J1148+5251, est l'une des galaxies actives les plus éloignées de la Terre. Elle est à 12,8 milliards d'années lumière : les images captées montrent la galaxie dans son état il y a 12,8 milliards d'années, soit moins d'un milliard d'années après

le Big Bang. Pour cartographier une source à une telle distance, le télescope utilisé doit être en mesure de distinguer une pièce d'un euro à 18 kilomètres.

Une activité équivalente à la formation de trois soleils par jour

Des étoiles se forment lorsqu'un nuage interstellaire de gaz et de poussière s'effondre sous sa propre gravité, s'échauffant progressivement.

Le rayonnement qui naît de ce processus disperse les nuages de gaz et de poussière et les empêche de s'effondrer à nouveau. Ainsi, le processus de formation d'étoiles se

trouve arrêté. Il y a donc une limite d'étoiles naissantes par période et par région de formation stellaire.

« Cette limite est atteinte dans J1148+5251 », explique Fabian Walter, chercheur au Max-Planck-Institut für Astronomie à Heidelberg (Allemagne).

« Dans notre Galaxie, des conditions aussi extrêmes, comparables à celles de J1148+5251, ne se trouvent que dans de petites régions, comme dans certaines parties de la nébuleuse d'Orion.

Mais ce que nous avons observé correspond à la formation de trois soleils par jour, un taux de formation cent millions fois celui d'Orion ».

Une avancée dans la connaissance de la région de formation stellaire

Pour la première fois, les scientifiques ont également réussi à mesurer l'étendue de la région de formation stellaire. Celle-ci n'est que de 5000 années lumière, un chiffre relativement faible. « Le résultat est surprenant », constate Fabian Walter. « Dans cette galaxie, les étoiles qui se forment chaque année ont une masse totale de plus de 1000 fois la masse de notre Soleil, et cela dans une région relativement petite selon les normes astronomiques ».

Les étoiles se forment au cœur même des jeunes galaxies

Il y a une autre raison pour laquelle ces mesures se révèlent spectaculaires : l'intense formation stellaire dans une région centrale de la galaxie montre clairement que les étoiles se forment au cœur même des jeunes galaxies. Ce n'est qu'au fil du temps que cette région intérieure se remplit avec de jeunes étoiles et qu'elle atteint la taille habituelle des galaxies plus vieilles - par exemple en entrant en collision ou en fusionnant avec une autre galaxie. D'une importance cruciale, ces observations permettront aux scientifiques non seulement d'améliorer les savoirs sur l'évolution des galaxies - y compris la nôtre - mais également d'élaborer des modèles probants de cette évolution.

O. B.

TRANSFORMEZ L'ESSAI...

GRATTEZ et GAGNEZ

jusqu'à 50 000 €

FRANÇAISE DES JEUX